

L'art abstrait s'installe à la médiathèque

Jusqu'au 28 février, Géraldine Berthelot-Creusot expose ses œuvres abstraites plutôt expressives, qu'elle peint sans se soucier des images extérieures.

Depuis quelque temps, la médiathèque est devenue un lieu privilégié pour les artistes en tout genre où les amateurs d'art peuvent admirer diverses formes d'expression sur toile ou en sculpture. En ce début d'année, l'honneur revient à la Thillotine Géraldine Berthelot-Creusot d'ouvrir l'exposition par ses œuvres abstraites. Des études d'art appliqué à Paris, la peinture a toujours été une évidence pour cette artiste qui est professionnelle depuis trois ans. Mais de là à en vivre aisément, il y a encore une marge, c'est pour cela qu'elle dirige avec son époux, une entreprise de design graphique et de communication.

- Vous peignez depuis longtemps ?

"J'ai toujours été une artiste dans l'âme. Déjà à l'école au CP, alors que les autres apprenaient à lire, moi je dessinais. C'est une passion chez moi et j'ai décidé d'en faire une profession depuis trois ans, mais pour partager l'art et non dans un but purement commercial. Je ne peux pas encore vivre de mon art, mais je n'ai pas un objectif en soi. Certes, pouvoir vivre de ses toiles pourrait m'offrir un peu plus de liberté dans mes choix d'exposer. Mais j'ai déjà la liberté de m'exprimer suivant mon choix."

- Comment définissez-vous votre art ?

"C'est un art abstrait mais plutôt expressionniste. Je peins de l'intérieur et mon inspiration je la sors de mes tripes. Contrairement à

certains de mes collègues, je ne puise pas mes idées dans la rue, sur des faits d'actualité ou autres, dans mon entourage. Je me refuse à mettre des images sur

mes toiles. Je peins suivant mes sentiments intérieurs, mes expressions, mes émotions. Quand je suis devant ma toile blanche, je bouillonne... Je suis consciente

que c'est plutôt égocentrique."

- Quel type de peinture utilisez-vous ?

"J'utilise l'acrylique pour mes toiles ou sur des supports

papiers, mais vous ne trouverez jamais de bleu ou de vert sur mes toiles, je ne sais pas faire avec ces couleurs qui ne m'inspirent pas du tout car elles sont trop froides pour moi. Je n'exploite que des couleurs chaudes avec beaucoup de rouge et de jaune, et surtout du noir pour donner un maximum d'opposition à la lumière."

- À quel rythme peignez-vous ?

"C'est variable, je peux peindre une toile en une heure ou une journée tout aussi bien qu'en six mois. Il arrive de commencer une toile et de caler devant, dans ce cas je la laisse de côté et je la reprends plusieurs mois après. Il se peut même que je la recouvre entièrement de noir, pour y peindre un autre thème. En général, c'est avec ce genre de toile où j'ai eu d'énormes difficultés à la finaliser, que je suis la plus satisfaite. Je suis plus à l'aise sur les grands formats."

- Vous exposez beaucoup ?

"J'ai de plus en plus de demandes partout en France, et il y a beaucoup de beaux endroits pour cela. Au mois d'octobre, j'exposais à un salon à Paris, pareil en novembre, puis en décembre j'étais au Carrousel du Louvre. En mars, je serai à Marseille, sinon deux galeries, une à Paris et l'autre à Nancy, exposent mes toiles en permanence. Ici à Vitte, mes œuvres resteront jusqu'à fin février."



L'opposition à la lumière est le thème de prédilection de Géraldine Berthelot-Creusot qui a choisi l'abstrait pour s'exprimer de l'intérieur.

Exposition Géraldine Berthelot-Creusot visible aux heures d'ouverture de la bibliothèque médiathèque.